



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le plus haut responsable des questions relatives aux changements climatiques au sein des Nations Unies note des progrès sur les questions clés lors des pourparlers de juin et signale les points qui nécessitent des interventions au plus haut niveau

(Bonn, 17 juin 2011) – Prenant la parole à la clôture de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques à Bonn, Allemagne, le plus haut responsable de ces questions au sein des Nations Unies a affirmé que les négociations avaient bien avancé dans les principaux dossiers et a cerné les domaines dans lesquels les milieux politiques de haut niveau devraient intervenir, en préparation de la grande conférence annuelle de Durban.

« Le débat politique qui a marqué la session a été de savoir comment les engagements de réduction des émissions pris par les pays industrialisés peuvent se concrétiser dans le contexte du nouveau régime climatique », a déclaré le secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), Christiana Figueres.

Au sujet du lien qui existe entre les négociations sur les mesures d'atténuation en vertu de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques et celles menées dans le contexte du Protocole de Kyoto, elle a indiqué que : « Les gouvernements se rendent compte qu'il faut rechercher une solution globale et agir avec détermination aux plus hauts niveaux politiques dans les prochains mois ».

Mme Figueres a souligné que le Protocole de Kyoto est un instrument essentiel car il renferme des règles très utiles pour la quantification et le suivi des efforts visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, ainsi que des mécanismes de marché permettant de mettre en oeuvre des mesures d'atténuation de manière efficace et économique.

Quant au risque d'un « vide » réglementaire entre les périodes d'engagement prévues au titre du Protocole de Kyoto, elle a averti que : « Les gouvernements devaient redoubler d'efforts pour parvenir à des compromis et trouver des solutions acceptables pour toutes les parties ».

S'agissant de l'application du train de mesures décidées à Cancún pour appuyer les actions menées par les pays en développement en vue de lutter contre les effets des changements climatiques, Mme Figueres a affirmé que la session de Bonn avait bien préparé le chemin vers la Conférence de Durban (COP 17) à la fin de l'année.

« On a observé une forte convergence quant à la façon dont le Comité de l'adaptation sera régi, à sa composition et au rôle qu'il devra jouer, au point qu'il pourrait être entièrement mis sur pied à Durban ».

Mme Figueres a révélé, en outre, que les progrès réalisés dans la mise en place du mécanisme technologique renforceront la coopération internationale sur le plan des technologies propres. Ce mécanisme comportera un réseau et un centre des technologies du climat, qui agiront avec le concours actif des parties prenantes du secteur. À la session de Bonn, les gouvernements ont continué de définir ces deux composantes et ont demandé au secrétariat de dresser et mettre à jour la liste des intervenants qui souhaitent participer au processus.

Le Fonds vert pour le climat, centre de financement du futur régime climatique qui sera chargé de gérer environ 100 milliards de dollars É.-U. d'ici 2020, a également fait l'objet de négociations à Bonn. Le Comité de transition s'est déjà réuni deux fois et une troisième réunion aura lieu à Tokyo en juillet.

Pour la première fois, un événement spécial sur les effets de la mise en oeuvre des mesures d'atténuation a été organisé lors de la conférence. Les discussions ont porté sur la transition et la diversification économiques, ainsi que sur les questions liées à la santé et au commerce. Elles se poursuivront lors des prochaines sessions.

En rapport avec la Conférence de Durban (COP 17), Mme Figueres a précisé que la prochaine présidence sud-africaine avait procédé à de larges consultations et planifié activement la réunion, et que ses efforts avaient été bien accueillis.

« La présidence sud-africaine a consulté tous les gouvernements pour savoir ce qu'ils entrevoient comme résultats possibles à Durban », a-t-elle ajouté. « Les réponses ont été les suivantes : le Protocole de Kyoto et le cadre mondial pour l'atténuation; la mise en marche du Comité de l'adaptation et le renforcement de l'action dans ce domaine; la conception du Fonds vert pour le climat et la recherche de sources de financement à long terme; et de véritables progrès dans la mise en place du mécanisme technologique pour qu'il soit opérationnel en 2012 ».

Mme Figueres a indiqué que d'ici Durban, l'Afrique du Sud prévoit oeuvrer aux échelons politiques les plus élevés pour se préparer à prendre les décisions qui s'imposent lors de la dix-septième session de la Conférence des Parties (COP 17).

Une conférence ministérielle est prévue les 2 et 3 juillet à Berlin, et les ministres se réuniront aussi environ un mois avant la Conférence de la fin de l'année. L'Afrique du Sud envisage, par ailleurs, une troisième conférence ministérielle cette année.

L'actuelle présidence mexicaine et la prochaine présidence sud-africaine auraient l'intention de solliciter l'appui des chefs d'État/gouvernement en marge de l'Assemblée générale à New York en septembre.

La CCNUCC

Avec 195 Parties, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques regroupe pratiquement tous les pays de la planète. Le Protocole de Kyoto, qui en est issu en 1997, compte pour sa part 192 États membres. En vertu de ce dernier instrument, 37 États formés de pays hautement industrialisés et de pays en transition vers une économie de marché sont légalement tenus de limiter et de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Le but ultime des deux traités est de stabiliser les concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre à un niveau qui n'interfère pas de manière dangereuse avec le système climatique.

Voir également : unfccc.int

CCNUCC sur Twitter : @UN_ClimateTalks

Secrétaire exécutif de la CCNUCC, Christiana Figueres, sur Twitter : @CFigueres



CCNUCC sur Facebook : facebook.com/UNClimateTalks